

Jacques Vandebroucke⁰¹
SPW – Secrétariat général
Conseiller en communication

87-88

Mai 1940 : la Position fortifiée de Namur (P.F.N.) et son commandant le lieutenant-général Deffontaine

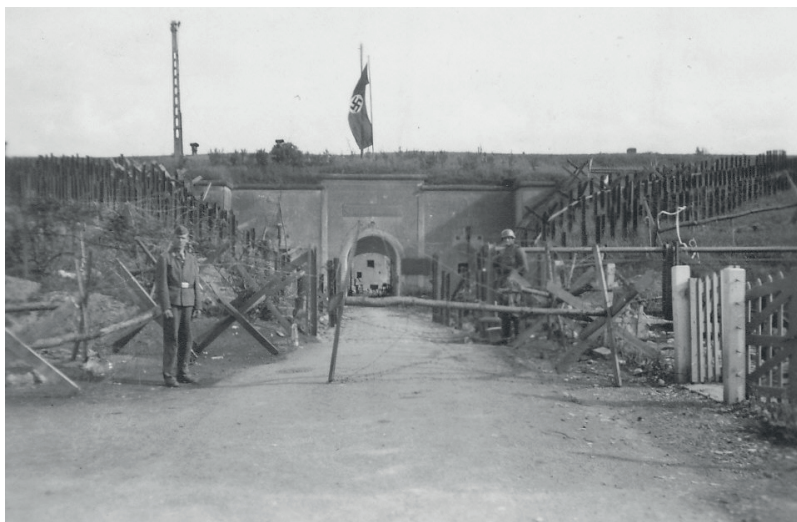


Le lieutenant-général Deffontaine en 1940. Collection Jacques Vandebroucke

Au sortir de la Grande Guerre, le système défensif belge hérité de Brialmont ayant fait la preuve de son inefficacité, la démilitarisation des forts de la Meuse est planifiée. À Namur, la P.F.N. est officiellement supprimée en 1924. Mais sous l'impulsion du général Galet, les autorités militaires s'accordent pour restaurer les ouvrages anciens. En juin 1931, après d'âpres débats, la Chambre vote les crédits militaires nécessaires aux travaux. Tout en remédiant aux défauts constatés en 1914, les forts sont modernisés selon quelques grands principes : nouvel armement et renforcement des cuirassements, amélioration de la ventilation et des transmissions, augmentation des postes d'observation. Verrou méridional de la position destinée, au centre de la Belgique, à briser l'offensive ennemie, la P.F.N. sera dotée pour assumer sa mission d'une garnison importante par la constitution en novembre 1939 du VII^e corps d'armée commandé par le lieutenant-général Deffontaine comprenant, outre le Régiment de forteresse de Namur (sept forts réarmés sur neuf), la 8^e division d'infanterie et la 2^e division de Chasseurs ardennais.

Le 10 mai, les troupes du Reich envahissent la Belgique. Namur assiste à la montée en ligne des éléments français dans le cadre de la manœuvre Dyle : au Nord la 1^{re} armée Blanchard et la 2^e division légère mécanique du corps de cavalerie Prioux, au Sud la 9^e armée Corap. En 1940, la défense de la P.F.N. se répartit en deux phases d'inégale longueur : du 10 au 15 mai, elle attend le choc de l'ennemi ; à partir du 15 mai, par suite de la retraite des troupes d'infanterie chargées de sa défense, les forts, livrés à eux-mêmes, ont ordre de résister à outrance. Le 12 mai constitue une date charnière symbolisée par de nombreux événements : le bombardement aérien de Namur, l'exode massif de la population, l'incendie des baraquements des forts, le funeste rassemblement des Chasseurs ardennais à Temploux, le départ du gouverneur Bovesse pour Florennes,

Le drapeau allemand flotte sur le fort de Dave, le dernier ouvrage de la P.F.N. à se rendre le 24 mai 1940. Collection Jacques Vandembroucke



le passage du VII^e corps d'armée belge sous l'autorité du général français Altmayer. Le 13 mai, les Allemands franchissent la Meuse à Houx provoquant à terme l'effondrement de la 9^e armée qui oblige les troupes franco-belges à abandonner la P.F.N. le 15 mai et à se diriger vers les Flandres.

Dans le même temps, des divisions allemandes commencent à « tester » la périphérie de la P.F.N. Les premiers forts à subir le feu de la 269^e infanterie-division seront ceux de la P.F.N. Nord, à savoir Marchovelette et Suarlée. Quant aux forts du Sud et de l'Entre-Sambre-et-Meuse, ils affronteront la 211^e infanterie-division du général Renner. Durant ces combats, la solidarité jouera autant que possible entre les ouvrages namurois, chacun s'évertuant à venir en aide à ses voisins. Démantelés progressivement par les bombardements de l'aviation et de l'artillerie, privés peu à peu de leurs moyens de défense, à court de munitions, plongés dans une atmosphère irrespirable par suite des défaillances du système de ventilation, les forts devront se résigner, un après l'autre, à mettre bas les armes. Le fort de Dave se rendra le dernier, le 24 mai, le premier à cesser le feu étant Marchovelette le 18 mai. La garnison des forts prendra alors pour cinq ans la direction des *Stalags* et *Oflag*s.

Un général méconnu

Bien qu'ayant dirigé la P.F.N. en mai 1940 après avoir été le n^o 2 de l'armée belge, le général Georges Deffontaine, né à Bruges en 1882, est aujourd'hui encore relativement méconnu. En novembre 1900, il suit les cours de la « 51^e promotion infanterie » à l'École militaire dont il sort sous-lieutenant en 1902. Admis à l'École de guerre, il est nommé lieutenant en 1910, breveté

adjoint d'état-major en 1911 et détaché ensuite à l'École d'équitation jusqu'en 1912. Promu capitaine en second, Deffontaine est mobilisé à Liège en août 1914 où il connaît son baptême du feu et participe ensuite aux combats d'Anvers, de Haecht et de Dixmude avant d'être évacué sur l'hôpital de Calais. Bien que n'étant pas complètement rétabli, il demande à rejoindre l'armée de campagne en 1915. Le 1^{er} août 1916, Deffontaine se voit décerner la croix de Chevalier de la Légion d'honneur et, en 1917, les croix de Guerre française et belge. En décembre 1918, il est désigné pour la Commission interalliée de navigation de campagne (C.N.I.C.) en Allemagne. Nommé major en 1920, il rejoint le 12^e de Ligne à Liège en 1922. Brièvement rappelé au C.N.I.C. en 1923 à la suite de l'occupation de la Ruhr, il réintègre à sa demande le 12 Li. Il devient chef d'état-major à la 15^e division d'infanterie puis à la 5^e division d'infanterie à Liège en 1923. Il accède en 1926 à la direction de la Région fortifiée de l'Est et passe comme adjoint à l'état-major de la Province de Liège. Il rejoint en 1927 la 3^e division d'infanterie en qualité de chef d'état-major et promu lieutenant-colonel, il est nommé en 1929 chef d'état-major de la 3^e division d'infanterie de la P.F.L. Chef d'état-major du III^e corps d'armée, il travaille sous les ordres des généraux de Posch et de Callataÿ. En 1934 à Liège, le colonel Deffontaine prend, non sans fierté, le commandement du 1^{er} de Ligne dont son père avait été chef de corps. En septembre 1935, il est désigné pour le ministère de la Défense nationale à Bruxelles en qualité de 1^{er} sous-chef d'état-major général de l'armée aux ordres du général Van den Bergen. Le n^o 2 de l'armée belge ! En 1936, il suit les cours de la première session du Centre des hautes études militaires préparant des colonels de toutes armes au généralat et à la conduite des grandes unités. En mai 1936, il prend part à Paris avec le général Van den Bergen aux conversations militaires franco-belges et représente la Belgique à la Société des Nations à Genève. Il accède au grade de général-major le 26 mars 1936. La même année, il est désigné chef de mission à Londres lors des conversations d'états-majors britanniques et français. En juillet 1938, il commande la 5^e division d'infanterie, celle des chasseurs à pied du Hainaut (Tournai, Mons et Charleroi). Nommé lieutenant-général le 26 décembre 1938, on lui confie à Namur le commandement de la division de Chasseurs ardennais jusqu'au 15 juillet 1939 qui le voit commander les Troupes de Défense du Luxembourg et de Namur (T.D.L.N.) et la 4^e Circonscription militaire. Il représente la Belgique à Berlin en avril 1939 aux cérémonies organisées pour le 50^e anniversaire du Führer. Le 10 mai 1940, il commande le VII^e corps d'armée à Namur.

Après avoir dû quitter la P.F.N. le 15 mai 1940, Deffontaine est fait prisonnier à Wijnendaele et envoyé à l'*Oflag* de Tibor où il décède le 24 septembre 1940. Par décision du ministre de la Défense, son corps est exhumé, rapatrié en Belgique et inhumé avec les honneurs militaires à Angleur, au côté de son épouse en décembre 2009. Après 69 ans d'exil en terre polonaise !